

Maison de maître située dans le secteur de la concession des mines de La Catonnière, à la limite de Rive-de-Gier.



Au bout de la grande allée arborée, la maison et au premier plan les bâtiments de ferme

Origines de la propriété

Le cadastre du début du 19^{ème} siècle mentionne ici la présence d'une maison.

- Jean-Claude Baldeyrou (1817-1853), mécanicien et maire de Rive-de-Gier en fait l'acquisition en 1851, à la suite de l'expropriation de Barthélémy Blacheyre (famille de bourreliers). Il agrandit la propriété en la réunissant avec un terrain voisin qu'a acheté son beau-père en 1853, Jean-Claude Verpilleux.

L'histoire de la famille Baldeyrou est étroitement liée à celle des Verpilleux. Jean-Claude Verpilleux (1798-1875), mécanicien et inventeur de génie s'est associé en 1820 avec un autre mécanicien de Saint-Martin-la Plaine Pierre Baldeyrou pour construire des machines à vapeur. Après le décès de ce dernier en 1830, il épouse sa veuve Louise Delay. J.C Baldeyrou, beau-fils de J. C Verpilleux devient son associé dans la société Verpilleux frères et Baldeyrou en 1851¹.

¹ Pour une histoire de la carrière de J.C Verpilleux, on se reportera à l'ouvrage de Gérard-Michel Thermeau, « Les patrons du Second Empire, Loire Saint-Etienne », Picard, éditions CENOMANE, 2010, pp ; 160-167

- Après le décès prématuré de J.C Baldeyrou en 1853, c'est J.C Verpilleux qui hérite de la propriété de La Catonnière. Il y restera jusqu'à son décès en 1875.
- En 1876, la propriété revient à Pierre Louis de Montgolfier (1830-1913), directeur général des Aciéries de la Marine et d'Homécourt, qui avait épousé la fille unique de J.C Verpilleux, Louise Elisabeth.
- Elle a ensuite été acquise par les usines Marrel pour loger leurs employés
- La propriété appartient aujourd'hui à la commune de Saint-Martin-la-Plaine.

Architecture ²

En 1851, la propriété comporte une ferme logeant un fermier et ses dépendances. Ce bâtiment sert aussi de maison de maître et une partie de ses dépendances a été convertie en clos d'agrément.

Au décès de J.C Verpilleux (1875), le domaine est composé d'une maison de maître, d'une maison du fermier, d'écuries et fenils, potager, vergers, prés, terres et vignes sur 8,1 ha.4 C'est à lui qu'est due la transformation de la maison en « château », son embellissement et la mise en place d'un système d'irrigation.

La maison a la forme d'un parallélépipède très simple élevé sur 2 niveaux. Une tour contenant un escalier a été accolée à la façade nord. L'ensemble a été doté d'un crépi uniforme. Les communs sont bâtis en brique.

La surface du domaine a été considérablement réduite, mais il reste la grande allée plantée d'arbres.



Photo ancienne

² Cette monographie est élaborée à partir d'éléments contenus dans l'ouvrage de Gilbert GARDES, *La Cité industrielle : Rive de Gier. Mémoire d'un patrimoine*, 2010, AZASSI ed., 667 p.



Façade nord